

Un jour, je ferai un poème.  
Ce poème effacera l'autre poème,  
celui  
que j'ai cru écrire avant lui.  
Mais cette fois ce sera un très grand poème,  
un poème qui dira tout, l'amour,  
la foi, la descendance  
et l'affection de ma voisine  
pour ses chiens.  
Un poème pas compliqué,  
un vrai poème,  
mais je ferai cela un autre jour.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Une précaution reste à prendre,  
avant de bousiller la vie.  
Il s'agirait  
de regarder ce que l'on quitte en boitillant :  
la poisse, le malheur, ce qu'on invente aussi  
pour s'assurer du pire.  
Puis, une fois tout bien considéré :  
une fois cette vie jaugée,  
perdue,  
rongée par les cafards,  
cette vie sans intérêt, sans prestige,  
il faudra regarder ce que l'on quitte en boitillant :  
un mystère, un petit mystère.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peu commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Je ne suis pas doué pour l'escalade  
et quand j'essaie de parler plus haut que moi  
les mots dévalent de mes poches  
et cognent les rochers avec un bruit de gong.  
Le catch est infini.  
Je ne suis pas doué pour combattre tout nu  
et quand j'essaye, un adversaire  
me tort le lexique d'un coup,  
je deviens rouge et je sue des gouttes de plomb.  
Je ne suis pas doué pour la carabine fantasque,  
mais je tire partout.  
Je ne suis pas doué pour le poème,  
mais je grimpe parfois,  
je lutte contre un ange  
et je cherche à trouer.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

J'ai envie de m'éteindre.  
Il serait plus facile  
d'éteindre la radio, mais la radio m'énerve  
et je voudrais m'éteindre simplement.  
Il faudrait disparaître,  
m'éteindre, me dissoudre,  
mais je ne trouve pas le bouton.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Aujourd'hui elle est morte  
et cela fait tout de même une impression  
carabinée de ne rien ressentir,  
comme si la mort était un petit chien  
qui pisse près d'un cercueil.  
Mais elle est morte.  
Je marche dans mon corps en me cognant  
aux vitres, comme jadis à la foire.  
Tout autour les carabines à plomb  
pétaient.  
Elle est morte, je dois bien y penser,  
je dois même me concentrer sur ce départ,  
parce que je ne sens rien.  
Je suis aussi vide que son corps.  
Elle est morte, et c'est moi qui suis froid.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

*À la mémoire d'Adolphe Gesché*

Peut-être que les hommes ne sont pas beaucoup plus  
que des petits singes  
ou des coquillages béants,  
ou des girafes minuscules  
(quand on jette un regard depuis les astres).  
Ou même pas grand-chose de plus  
que des tulipes  
ou des cailloux.  
Ils ne sont presque rien dans l'univers immense,  
mais cet à peu près rien  
écoute les oiseaux.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Un autre jour, je n'irai pas au Paradis,  
je ne prendrai pas le train confortable et bleu  
des élus,  
je ne veux pas des senteurs éternelles de lilas,  
et des musiques impossibles.  
Je ne veux pas de ton gnangnan, Seigneur.  
Mais je me suis assis un jour devant un forcené  
d'ivresse qui puait.  
Il ne me l'a pas dit, mais il avait la clé.  
Un jour, ça, c'est certain, ça va finir  
pour tous,  
et ça ne sentira pas bon non plus.

Lucien NOULLEZ,  
Facebook, 11 mai 2018, repris avec une petite variante dans  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Cherchez l'erreur,  
et ne cherchez pas autre chose.  
Ne cherchez pas la vérité, elle sanglote,  
et ne cherchez pas la fortune :  
elle vous tuerait à petit feu.  
Ne cherchez que l'erreur,  
c'est aussi beau que le soleil oblique.  
Cherchez ce qui nous trompe  
et même si vous ne trouvez rien,  
cherchez, cherchez,  
vous trouverez.  
Vous trouverez parfois.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Devant toi, je voudrais commencer une œuvre  
puissante, parlant d'amour, mais quand je te regarde  
je ne me sens pas puissant du tout, dans le  
métro, devant ton débardeur et dans ma vieille peau,  
je suis tout simplement un gros monsieur gêné.  
Alors la rame tangué et cela fait de la musique.  
Alors je redeviens un adolescent triste.  
Tiens,  
j'ai toujours été asphyxié par les fleurs.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Le Dieu de la Genèse  
a commencé le monde, en parlant une langue  
qu'il inventait.  
Je voudrais bien lui rendre grâce.  
Des insectes rayonnent  
dans l'haleine des crocodiles,  
et je ne vois que des prédateurs en veston.  
Mais s'il a tout créé,  
il a créé aussi  
cette grandeur de ne pas croire en lui.  
Je vais me taire :  
je veux me mettre à écouter.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Puisque tout va finir autant recommencer,  
mais quand tout recommence,  
autant se poser la question de l'origine.  
La question de l'origine fait-elle recommencer ?  
Personne ne le sait, ni la question,  
ni l'origine,  
ni aucune des fins dernières.  
Soyons plus simples,  
mes amis, tremblons, rions,  
buvons parfois,  
puisque tout va finir.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Je vais peut-être aller dormir.  
C'est magnifique le sommeil,  
ça vous prépare à disparaître.  
En attendant, je suis simplement fatigué,  
un peu parce que mes chaussures me font mal,  
et que je n'ai pas d'ailes,  
un peu parce que tout ce que j'aime  
regarde tout ce que je n'aime pas.  
Je veux me mettre à contempler  
les yeux de la petite fille qui mendiait ce soir.  
Je suis péniblement son disciple,  
et mon impuissance la suit.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020

Il reste quelque chose à démêler.  
Pas les nœuds.  
Avec les nœuds on s'en tire toujours  
patiemment, en libérant les fils,  
c'est même un joli jeu acrobatique mais  
il reste encore à démêler,

surtout devant la lune noire,  
surtout quand on s'endort à poings fermés.  
Il reste une douce inquiétude.

Lucien NOULLEZ,  
*Tout peut commencer à trembler*, Éditions de Corlevour, 2020